

139 / **2** / **58** / **56**
jours / heures / minutes / secondes

[ACCUEIL \(/\)](#)

[ELECTIONS \(HTTP://WWW.LESECHOS.FR/ELECTIONS/INDEX.PHP\)](http://www.lesechos.fr/elections/index.php)

[PRÉSIDENTIELLE 2017 \(HTTP://WWW.LESECHOS.FR/ELECTIONS/PRESIDENTIELLE-2017/INDEX.PHP\)](http://www.lesechos.fr/elections/presidentielle-2017/index.php)

Renoncement de Hollande : la presse met en avant le courage de la décision

LES ECHOS | Le 02/12 à 08:02



Pour de nombreux éditorialistes, en renonçant, Hollande rehausse la fonction présidentielle - Sipa

C'est avant tout le geste du chef de l'Etat mais aussi les défis qui se posent désormais pour la gauche que retiennent les principaux quotidiens français après la décision de François Hollande de ne pas briguer un second mandat.

Au lendemain de **la décision de François Hollande de ne pas briguer un second mandat** (<http://www.lesechos.fr/elections/primaire-a-gauche/0211553424287-hollande-sexprimera-en-direct-depuis-lelysee-a-20-heures-2047288.php>) à l'Élysée est apprécié diversement ce vendredi matin par la presse. Certains saluant la démarche quand d'autres mettent en avant l'échec de son quinquennat.

Des positions que résumant Libération et Le Figaro, chacun à un bord du spectre politique français : si dans le premier Laurent Jofrin salue « l'élégance du geste », dans le second, Alexis Brezet estime au contraire que le chef de l'Etat « n'a même pas cherché à sauver les apparences » et que cette décision n'est finalement que le « triste épilogue d'un quinquennat nul et non avenu ».

Pour autant, c'est la démarche de François Hollande qui est le plus souvent mise en avant. Dans la Croix, Guillaume Goubert souligne le « courage » du chef de l'Etat et le fait qu'en « en agissant ainsi, François Hollande rehausse la dignité de l'action publique » et que « cela inspire le respect ».

À LIRE AUSSI

> **"Lucidité", "courage" ou "aveu d'échec" : les réactions au renoncement de Hollande** (<http://www.lesechos.fr/elections/presidentielle-2017/0211553866219-en-direct-les-reactions-au-renoncement-de-hollande-2047299.php>)

Hubert Coudurier, dans Le Télégramme, voit : « un certain panache à ne pas s'accrocher au pouvoir jusqu'au bout au nom de l'intérêt général ». Pour Jean-Claude Souléry, de la Dépêche du Midi, la décision « témoigne d'une lucidité, rare par les temps qui courent ». « Lucidité et courage » sont deux mots repris également par Jean Levallois, de la Presse de la Manche. Une « lucidité » qui « mérite le respect », assure Bernard Maillard du Républicain Lorrain.

Même ton chez Sébastien Lacroix qui, dans L'Union/L'Ardennais estime que le président de la république « fait le sacrifice d'une ultime ambition présidentielle pour sortir avec dignité ».

Aveu d'échec

S'il est dans la même ligne, Michel Urvoy, dans Ouest France souligne cependant que cette décision, si courageuse soit-elle « est en même temps l'aveu de l'échec ». « Une fois encore, il ne décide rien : il s'incline. Il quitte la scène », s'indigne pour sa part, Alexis Brézet dans Le Figaro. Tandis que dans L'Opinion, Rémi Godeau fustige cette décision. « François

Hollande devait choisir, croyait-on, entre deux humiliations : l'échec à la primaire de la gauche ou l'élimination dès le premier tour de l'élection présidentielle. Il aura opté pour une troisième, jamais vue : celle d'acter son échec avant même de combattre ».

Et si l'on «retiendra l'élégance du geste, mais vite on portera aussi sur ce bilan un regard plus froid », avance de son côté Laurent Joffrin dans Libération. « Le temps va maintenant venir de faire le bilan », explique Guillaume Goubert dans La Croix. « Bilan décevant, parfois déplorable et même gravement critiquable sur certains points », ajoute-t-il.

« Dans un, cinq ou dix ans, le bilan de François Hollande sera revu à la hausse », tempère bruno Dive dans Sud-Ouest. « On s'apercevra que ce personnage aujourd'hui voué aux gémonies ne méritait pas ces indignités... En attendant, c'est pour avoir trop parlé qu'il ne peut plus agir. Et c'est à force d'introspection qu'il a pris la plus sage des décisions », ajoute-t-il.

Quel impact pour la gauche et pour Manuel Valls

Reste, désormais à savoir comment cette décision impactera la gauche. « Les cartes sont désormais rebattues », annonce Daniel Muraz, du Courrier Picard. « Le bal des prétendants est ouvert », avance Jean-François Laville, de l'Est Eclair. Tandis que Michel Urvoy assure que « cette décision va avoir un impact considérable » à gauche.

À LIRE AUSSI

[Hollande, l'empêchement \(http://www.lesechos.fr/elections/primaire-a-gauche/0211553424854-hollande-lempechement-2047303.php\)](http://www.lesechos.fr/elections/primaire-a-gauche/0211553424854-hollande-lempechement-2047303.php)

[Montebourg perd son adversaire favori \(http://www.lesechos.fr/elections/primaire-a-gauche/0211553424666-presidentielle-2017-hollande-renonce-montebourg-perd-son-adversaire-favori-2047302.php\)](http://www.lesechos.fr/elections/primaire-a-gauche/0211553424666-presidentielle-2017-hollande-renonce-montebourg-perd-son-adversaire-favori-2047302.php)

[Valls propulsé dans la primaire de gauche \(http://www.lesechos.fr/elections/primaire-a-gauche/0211554049889-presidentielle-2017-hollande-renonce-valls-propulse-dans-la-primaire-de-gauche-2047304.php\)](http://www.lesechos.fr/elections/primaire-a-gauche/0211554049889-presidentielle-2017-hollande-renonce-valls-propulse-dans-la-primaire-de-gauche-2047304.php)

« La qualité première d'un président est d'être fédérateur. Candidat, François Hollande aurait été un diviseur et un porteur de poisse. Sa renonciation peut donc être analysée de deux façons : c'est certes un aveu d'échec, mais c'est aussi la seule façon de protéger sa charge de chef de l'État pendant les quelques mois qui restent », écrit pour sa part

Dominique Jung , dans les Dernières Nouvelles d'Alsace. « Les choses sont désormais claires. Mais elles ne placent pas pour autant la gauche en position de force, loin de là (...), explique Christophe Bonnefoy, dans Le Journal de la Haute-Marne.

Pour Nicolas Chapuis, dans Le Monde, ce choix : « ouvre une grande période d'incertitude à gauche , où le Premier ministre Manuel Valls est pressenti pour prendre la relève ». **Le Premier ministre se retrouve de fait à nouveau dans la course.**

(<http://www.lesechos.fr/elections/primaire-a-gauche/0211554049889-presidentielle-2017-hollande-renonce-valls-propulse-dans-la-primaire-de-gauche-2047304.php>) Il

endosse « aujourd'hui le costume du candidat de **recours**

([http://www.lesechos.fr/finance-](http://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_recours.html#xtor=SEC-3168)

marches/vernimmen/definition_recours.html#xtor=SEC-3168) », pour Hervé Favre, de La Voix du Nord.

Il « aura la lourde de mener la mission quasi-impossible du rassemblement du PS et de la gauche » rappelle Dominique Garraud, de la Charente Libre. Mais en renonçant, François Hollande « laisse une gauche divisée, un terrain miné pour Manuel Valls (...) En expliquant son renoncement, François Hollande, juste retour des choses, entraîne son Premier ministre dans sa chute. » estime Jean Levallois dans La Presse de la Manche.

« François Hollande se sacrifie pour sauver la gauche. Saura-t-elle relever le défi de cet héritage ? Pas certain quand on recense tous les amateurs déjà alignés sur la grille de départ », résume enfin Alain Dusart, de l'Est Républicain.

([javascript:void\(0\);](javascript:;))